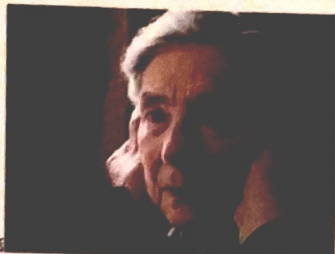


★ **AMOUR**

**Déraison et sentiments**

**DRAME, de Michael Haneke, avec Emmanuelle Riva, Jean-Louis Trintignant et Isabelle Huppert.**

Là où Alejandro Amenábar (*Mar adentro*) et Denys Arcand (*Les Invasions barbares*) traitaient de la fin de vie avec une distance romanesque qui n'excluait pas l'humour, Michael Haneke oppose une vision radicale et froidement réaliste. Dans *Amour* - palme d'or au Festival de Cannes -, rien ne nous est épargné de la déchéance d'Anne, dont l'état de santé se dégrade sous les yeux de son mari. Georges a décidé de s'en occuper, quasiment seul, par amour et pour lui éviter l'hôpital. Il chérit cette femme de caractère, subtile et brillante, dont la dignité est peu à peu balayée par le



handicap, puis l'aphasie. C'est leur quotidien qui est filmé pendant plus de deux heures sous la forme d'un huis clos. Si les interprétations de Jean-Louis Trintignant et d'Emmanuelle Riva impressionnent, l'austérité de la mise en scène, une certaine langueur, un ton uniforme, l'absence de démonstration affective et d'espoir rendent ce drame parfois difficile à supporter. Ames sensibles, s'abstenir.

L. H.

En salles le 24 octobre.

**DVD**

**Voyage sans retour**

Partir, c'est vivre beaucoup. Sur la route, le roman de Kerouac qui donne son titre (et son sel) au film de Walter Salles, était réputé inadaptable. Le Brésilien a relevé le gant et en grande partie gagné son pari, montrant avec sensibilité ce milieu du XX<sup>e</sup> siècle où le Nouveau Monde, partagé entre l'action et la réaction, prit un billet simple vers un avenir inimaginable. Garrett Hedlund et Dean Cain et Sam Riley en Sal Paradise forment un duo magnifique que ne démentent pas les paysages somptueux de cette Amérique de légende.

V. L.

**SUR LA ROUTE, MK2**  
(DVD : 20 € ; Blu-ray : 25 €).

★★ **INTO THE ABYSS**

**Entre les murs**

**DOCUMENTAIRE, de Werner Herzog.**

Trois morts pour une camaro rouge. Michael Perry et Jason Burkett ont 19 ans quand ils commettent ce crime, en 2001, au Texas. Neuf ans plus tard, alors que le premier est sur le point d'être exécuté



et que le second purge une peine de quarante ans de prison, le réalisateur Werner Herzog vient à leur rencontre. Il retrace le triple meurtre, l'enquête qui a suivi et ses conséquences. Spectateurs en quête de divertissement, passez votre chemin ! Le réalisateur livre ici le tableau d'une Amérique gangrenée par la violence. Respectueux mais ferme à l'égard des criminels, il fait preuve d'une empathie et d'une discrétion bienvenues envers les familles des victimes. Loin d'un énième plaidoyer contre la peine capitale, *Into The Abyss* est un conte sur la mort qui vise à célébrer la vie.

RAPHAËLLE DE TAPPE

En salles le 24 octobre.

**A la recherche du thon perdu**



Il n'y a pas de sot métier. Vincent (Richard Anconina, Droopy plus que parfait) et Antoine (Patrick Timsit, Zébulon presque parfait) sont deux amis d'enfance qui, pour sauver leur portefeuille, leur famille et leur dignité, décident de monter une tournée avec les chanteurs disparus de leur jeunesse. Hormis cultivateur de betteraves dans les Alpes et chauffeur de taxi dans le désert du Kalahari, on ne voit guère de projet professionnel plus aléatoire. D'ailleurs, personne n'y croit sinon eux (mais il y en a bien qui croient aux extra-terrestres et au redressement national sous François Hollande). Et voilà les deux compères en quête des stars déchues des années 80. Mais que sont-ils devenus ? Jean-Luc Lahaye, l'auteur de *Femme* (chanson) et de *Cent familles* (livre), le poil rare sur un torse recouvert d'une peau de bête, gère une boîte de nuit pour jeunes filles en fleur ; le Peter de Peter et Sloane tient un troquet ; François Feldman



**STARS 80, de Frédéric Forestier et Thomas Langmann (en salles le 24 octobre).**

pilote des voitures de course ; les loulous de Début de soirée épluchent des patates dans un kébab ; Jean Schultheis est pianiste de bar. Ils n'ont rien à perdre à jouer le jeu... Après des débuts déprimants au Phénix de Rouen (dix-sept spectateurs payants à vue de nez), la bande s'étoffera, se professionnaliserait et remplira le Stade de France. Les deux amis, eux, se disputeront et se rabibocheront. Tout cela ne fait pas vraiment un scénario ni un film mais un bon divertissement aux accents proustiens sur le thème du temps qui passe, hélas : outre son côté « A la recherche du thon perdu » (voire, parfois, « du thon perdu »), *Stars 80* est une machine à envoyer des bouffées de mélancolie dans les oreilles. Bon sang, dire qu'on a écouté ça et, à l'époque, braillé à tue-tête « *Toute première fois* », « *Born to Be Alive* », « *Les Sunlights des tropiques* », « *Les Démon de minuit* », « *Voyage voyage* », « *Macumba* ». Et « *Boys Boys Boys* » ! Car oui, hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère, toi qui te demandes depuis une minute de lecture si Sabrina, sa coquetterie dans l'œil, sa croix autour du cou et cette gorge sublime qui t'a fait rêver et plus via son clip aquatique en 1988, est bien dans le film, la réponse est : oui. Chacun sa madeleine.

Post-filmum : quelqu'un a-t-il des nouvelles de Corynne Charby (*Boule de flipper*, 1986) ?